

REFLEXIONS SUR « L'ESCROLOGIE »

Merci, Yves, pour cet article qui témoigne d'une évolution évidente de notre société. Evolution souhaitable ? Evolution déconcertante ? En tout cas ton article débouche tout droit sur un horizon de débats qui ne sont pas prêts d'être clos.

J'espère que de nombreux éleveurs-amateurs y prendront part afin que puisse, au fil du temps, se dégager une position de la S.A.B.G. sur les questions de civilisation qui ne peuvent laisser personne indifférent.

Aujourd'hui je vais tenter d'exposer quelques idées simples que tes réflexions ont éveillées en moi.

REGIMES ALIMENTAIRES

Lorsque j'étais gamin, à l'école ou au collège, nous étudions la **dentition des animaux** (humains y compris) **pour déterminer leur régime alimentaire**. Ainsi nous apprenions que certains étaient des herbivores, d'autres des carnivores, d'autres encore des omnivores (ils mangent de tout, « omnis » en latin signifiant « tout »).

CHAÎNE ALIMENTAIRE

Et puis un peu plus tard notre intérêt s'est porté sur la notion de « **chaîne alimentaire** ». Elle caractérise une suite de relations alimentaires existant entre les êtres vivants : chaque être mange celui qui le précède dans la chaîne. Il y a autant de chaînes alimentaires que de milieux (chaînes aquatiques, chaînes terrestres, en eau profonde, en surface...)

Généralement, le premier maillon est d'origine végétale. La chaîne alimentaire maintient **l'équilibre de l'écosystème** car elle est le résultat des interactions entre trois catégories d'organismes : les **producteurs** (généralement des végétaux), **les consommateurs** (herbivores, carnivores...) et les **décomposeurs** (bactéries et champignons).

ECOSYSTEME

Ainsi dans notre esprit s'est construite l'idée **du cycle naturel** fondé sur le rôle tenu par chaque être vivant, tantôt **prédateur**, tantôt **proie**. Il existe un équilibre dynamique dans lequel les populations de proies et de prédateurs d'un **écosystème** se régulent d'elles-mêmes par les processus de sélection naturelle. Souvent l'équilibre est mis à mal par l'homme. Il est pourtant important à maintenir pour éviter la prolifération intempestive de proies.

ÉCOLOGIE

J'étais tout jeune au début de la deuxième moitié du XX^e siècle, époque où **l'écologie** est devenue une science reconnue. C'est pourtant dès le XVIII^e que sont apparues les prémices de l'écologie, mot construit à partir de deux mots grecs signifiant « science de l'habitat ».

L'écologie est une science. En tant que telle elle aide à mieux comprendre les phénomènes naturels qui concernent tout le monde. Tout notre environnement et nos interactions avec lui. C'est la première de ses raisons d'être.

L'écologie s'avère nécessaire, indispensable pour aider à trouver des remèdes aux dégâts que causent les hommes de plus en plus nombreux sur la terre. C'est la deuxième de ses raisons d'être.

L'écologie, hélas, est devenue aussi une idéologie, une doctrine, que dis-je ? ... un dogme aux mains... de qui exactement ? J'aimerais bien le savoir. Mais sans doute ses grands prêtres sont-ils bien éloignés des idéaux scientifiques et philosophiques qui ont présidé à sa naissance et à son développement.

POUR POURSUIVRE LA REFLEXION

Encore de nombreux thèmes à aborder, en perspective. Au point où nous en sommes je vois bien se profiler des réflexions sur la chasse, le bien-être animal, le « bio », les régimes végétariens, le véganisme, les associations, voire même les partis politiques s'impliquant dans la « protection des animaux », que sais-je encore ? A vos plumes et claviers pour poursuivre la réflexion...

Guy